



NOUVEAU Numéro Spécial Voyage



Echo du 1er voyage d'écotourisme solidaire en Haïti

Nous avons établi, pour ce voyage, une convention de partenariat entre les 3 associations Désir d'Haïti, Voyageurs et Voyagistes Eco-responsables et Espoir pour Haïti.

Au retour nous ne souhaitons pas continuer avec Espoir pour Haïti, par contre nous poursuivons le partenariat avec JP Lamic de VVE qui propose d'une part d'assurer une formation aux guides haïtiens et d'organiser plusieurs voyages annuels en Haïti.

Les retombées financières profiteront à tous : guides, chauffeurs, organisateurs, familles d'accueil, restaurateurs et à l'ensemble de la population car une partie du coût du voyage sera utilisée pour des projets communautaires de Fonhsud.

Avis à ceux qui souhaitent voyager autrement !

Christiane ESTEVES
Présidente de Désir d'Haïti

Cri d'une écolière Manichoise



En quittant la ville des Cayes, arrivé à Dolin, la conscience interpelle, on ne peut pas aller vite en voiture, en effet la ravine de Dolin menace la vie de nos parents, abîme et brise les pièces des Tap Tap (transport). Cette situation entraîne la montée du coût de la course. Le paysan manichoïse ne peut vaquer correctement à ses activités....Les enfants du pauvre ne peuvent pas fréquenter l'école, recevoir les soins médicaux, prendre un repas chaud chaque jour, parce que le transport des denrées, à cause du mauvais état

de la route, n'est pas bon marché. Nos parents rentrent avec peu de chose à la maison, le soir. L'inflation galope et cette situation appauvrit nos familles. Au centre ville où nous sommes logés, la situation est catastrophique, les inondations l'affectent et emportent les terres agricoles environnantes. Le lit de la rivière se comble de sédiments et s'élargit, érodant les berges et se rapprochant des maisons du centre ville.

De quoi le lendemain sera-t-il fait ?

Allons-nous connaître le sort de Mapou et de Fonds Verrettes (villages emportés par un cyclone)

Je suis très inquiète parce que personne ne pense vraiment à nous !

Cri d'une écolière Manichoise	1
Découverte d'Haïti.....	2
Haïti et sa réputation : La perle des Antilles aura-t-elle droit à un second souffle ?.....	2
Voyage en Haïti	2
Retour en Haïti.....	3
Regard d'un professionnel du tourisme.....	3
Parc National Macaya, dans le département du sud	4
Calendrier des activités de Désir d'Haïti	4

Le 26 septembre 2009

**La compagnie Ombre et Lumière
donne au profit de l'association
Désir d'Haïti**

**deux représentations
au Théâtre des Variétés**

**72 rue de Chelles à Vaires-sur-Marne
Tarif : 8 euros (en vente sur place)**



A 15h30 : Lucienne OMNIMAL TRANSGENICUM une comédie de Yves GARRIC

Argument : De l'évolution du contenu de notre assiette sur fond d'espionnage industriel... !

A 20h30 : SYNDROME Une comédie pas du tout dramatique de DALI ZAC - Création

Réflexion : "Votre costume d'Adulte a-t-il été taillé dans un épais tissu de mensonges, soigneusement brodé au fil du Temps ?". PETER PAN.

Découverte d'Haïti



Haïti ! Nous projetions d'y aller depuis plusieurs années, mais divers contretemps nous en avaient empêchés. Notre projet

s'est enfin réalisé et quelle émotion intense lorsque l'avion a touché le sol de l'aéroport de Port-au-Prince.

Notre voyage s'est essentiellement déroulé dans le département du Sud, notamment les villes de Camp-Perrin, Maniche et Aquin. Ce furent deux semaines riches en découvertes, en moments insolites et en rencontres.

Pour ce qui est de la découverte des lieux :

- dans un écrin de verdure, le saut Mathurine, chute d'eau de la rivière de Kavayon qui tombe dans un petit lac aux eaux turquoise ;



- promenade le long du canal Davezac, qui irrigue la plaine des Cayes, il fut construit au XVIIIème siècle par le français Pierre Valentin d'Avezac,

- visite du site « Haïti verte », vaste jardin botanique où des agronomes

travaillent pour le reboisement.

- visite des locaux de ORE, office pour la réhabilitation de l'environnement, qui a de nombreuses activités : replantation de manguiers, séchage et ensachage des mangues qui procurent du travail à une vingtaine d'employées, décorticage du maïs et stockage des graines pour mise à disposition des paysans l'année suivante, projet de semoulerie qui permettrait de produire la quantité actuellement importée, plantation de bambous.

Découvertes gustatives : les jus de fruits, notamment le jus de caramboles toutes fraîches cueillies, quel délice !, la confiture de pomme-cajou...

Moments insolites :

- la traversée à pied de la rivière Kavayon,
- le début de la messe dans l'Eglise de Camp-Perrin lorsque le prêtre appelle toutes les mamans présentes en ce jour de fête des mères à se regrouper devant l'autel pour être ovationnées par les enfants.
- la visite de l'usine de traitement du vétiver (plante tropicale) pour en extraire les huiles essentielles. Cette usine est dans un état de vétusté déplorable,

Mais ce furent surtout de nombreuses rencontres. Partout, nous avons reçu un accueil enthousiaste.

- musiciens dans le hall de l'aéroport, les musiciens et les danseurs du groupe Dawomé pendant notre premier repas.
- la journée mondiale du tourisme responsable a réuni quelques personnalités et une cinquantaine de représentants de la société civile.
- nous avons participé à une réunion de l'association Asso-sud qui regroupe une vingtaine de femmes qui, après avoir suivi une formation, confectionnent des confitures. Après que chacune ait exposé sa situation, la discussion a porté sur l'opportunité qu'elles se regroupent sur un seul lieu de fabrication pour permettre

l'exportation de leur production. Le choix d'un lieu a été difficile à trouver en raison des difficultés pour se déplacer ;

- de nombreuses personnes nous ont partagé leur expérience et expliqué leurs projets au service de leur communauté. Ils nous ont donné l'envie de nous investir encore plus pour les accompagner.

Françoise et Yves ROBIN

Haïti et sa réputation :

La perle des Antilles aura-t-elle droit à un second souffle ?



Le sud de l'île, pour lequel nous avons plus particulièrement mené nos investigations, offre un accueil bien différent de l'image violente dispensée dans l'actualité, notamment à Port-au-Prince.

Il est vrai que l'appui de l'association FONHSUD, présente et à l'œuvre depuis douze ans, a contribué à nous ouvrir le passage.

Les acteurs locaux, autorités et habitants, nous ont donc accueillis avec chaleur et grande capacité d'écoute, nous permettant ainsi d'aller droit au but dans notre démarche : les repérages sur le terrain ont de ce fait été immédiats et l'actualité de la journée mondiale du tourisme solidaire a suscité une prise de conscience non négligeable.

A titre personnel, j'ai découvert un peuple d'une grande dignité, d'une immense serviabilité et cependant parfois démunie face aux actions à entreprendre. Sans doute le souci majeur est-il d'ordre structurel.

Une richesse naturelle immense ne peut pas rester impunément gaspillée, mal exploitée.

Tout est luxuriant et pourtant l'image reste celle de la désolation, à cause d'un habitat et d'un urbanisme inexistant.

Ce peuple reste cependant debout et souriant : une aubaine !

Ce qui m'a particulièrement touchée, c'est la foi qui les anime, bien que j'émette quelques réserves sur l'omniprésence du monde évangélique charismatique : en effet, par cet abandon aux mains d'un Dieu tout-puissant, il ne faudrait pas que bon nombre d'Haïtiens se désinvestissent de leurs réalités quotidiennes ; cette réflexion n'engage que moi et par chance nous avons également rencontré des prêtres catholiques très investis et donnant une bonne alternative aux courants en vogue.

Il me semble, en outre, qu'un effort considérable doit être fait en faveur de l'éducation et de l'environnement, et pourquoi pas de l'éducation à l'environnement.

L'association de certaines communes en intercommunalité me paraît être une excellente résolution, permettant ainsi aux acteurs locaux d'avoir une vision unique et solidaire. Mutualiser les moyens et les forces en présence permettront ainsi aux acteurs locaux d'engendrer une dynamique au niveau des instances supérieures : « wait and see ».

Quant au sujet qui nous a conduits à ce voyage, le tourisme solidaire et éco-responsable, il est bien sûr à l'état embryonnaire et tout reste à faire. C'est un vrai défi.

Mais la beauté et la diversité des paysages, la palette de couleurs, de senteurs et d'émotions, laissent présager que nous touchons là au domaine créatif le plus total.

Laissons donc aller nos âmes d'artistes et soyons de bons acteurs auprès de la population !

Brigitte TRUILLARD, touriste en herbe !

Voyage en Haïti



Lorsque j'ai annoncé à ma famille que je voulais faire un voyage en Haïti avec l'association Désir d'Haïti, la surprise fut totale.

Ce fut une grande découverte, en effet c'est un pays magnifique, riche en fruits, une végétation luxuriante, des couleurs qui nous ont ravis par ses magnifiques paysages (grottes, chutes d'eau, belles plages..) Le peuple est accueillant et charmant il a su nous faire découvrir avec amour son pays et partager sa culture. Il reste beaucoup de travail à accomplir mais je crois qu'avec de l'accompagnement cela peut fonctionner.

Pour le reste c'est-à-dire le travail de l'association (les puits, les citernes, le reboisement, les mutuelles de micro crédits...) je fais confiance à Fonhsud et à toute notre équipe de Désir d'Haïti pour continuer de faire avancer les choses pour améliorer la vie des Haïtiens.

Embarka LAMARAOU

Retour en Haïti



Mon pays a changé depuis que je suis parti à l'âge de sept ans, j'étais content d'y retourner. Quand je suis arrivé sur ma terre natale, j'ai embrassé le sol avec mes mains.

S'il y avait encore un autre voyage prévu, j'y retournerais avec plaisir.

Lorsque je suis allé à l'orphelinat de mon enfance, je n'ai pas reconnu les lieux car le bâtiment avait brûlé mais il y a avait toujours une des sœurs de l'époque et en plus c'est celle qui était la plus gentille, j'étais heureux de la retrouver.

Il y avait un homme qui était marrant, il disait : « tu es noir comme nous, alors tu dois rester au pays et tes parents blancs peuvent retourner en France », mais ma mère n'était pas contente que cet homme dise que son fils doit rester en Haïti.

Jean-Baptiste ROBIN

Regard d'un professionnel du tourisme



Les membres de Fonhsud se chargèrent de l'organisation logistique de notre voyage dès l'arrivée à l'aéroport de Port au Prince et tout au long du circuit (déplacements, hébergement, nourriture, visites et rencontres avec la population).

L'accompagnement fut réalisé en binôme avec plusieurs guides haïtiens, se relayant sur leurs territoires respectifs.

Parmi lesquels se trouvait un passionné de la protection de l'environnement, fort impliqué, dont l'un des principaux combats est relatif à la sauvegarde du Parc national du Pic Macaya (2300m), qui se trouve en grand péril de totale déforestation, et de lessivage de ses sols.

Une marche le long de la Ravine du Sud qui menace la ville de Camp Perrin à chacune de ses crues (son lit est monté de plus de 9 mètres en quelques années), et une visite au cœur du Parc Macaya ont permis la sensibilisation des voyageurs sur ce thème.

Les actions engagées par Fonhsud sur le reboisement, si crucial au devenir d'Haïti, n'ont rien de pharaonique, mais procèdent du bon sens, et s'appuient sur un formidable réseau d'acteurs locaux, fédérés par les élus et plusieurs membres du clergé.

Il est à noter que tous les maires des différentes communes traversées ont tenu à nous accueillir, nous exposer leurs

problèmes, et se sont montrés très ouverts à toutes les solutions techniques proposées.

Le maire de Camp Perrin nous a servi de passeur tout au long du voyage et fut totalement disponible pour nous aider à réaliser la mission que nous nous étions assignée.

En matière de tourisme responsable, l'appui des élus est primordial.

Ce voyage voulait être un voyage d'immersion et d'échanges avec la population.

Nous fûmes accueillis chez l'habitant, en ville comme à la campagne, ainsi que par certaines confréries religieuses impliquées dans l'aide aux populations locales ou la gestion d'orphelinats.

L'activité principale fut la randonnée pour faciliter les rencontres. Nous avons aussi utilisé des mulets et des « voiliers traditionnels construits localement ». Nous sommes restés dans un rayon de 50 kilomètres afin d'éviter les déplacements en 4x4, seuls véhicules capables de se mouvoir sur ce qui fait office de routes dans cette partie du pays éloignée de la capitale.

Des échanges culturels eurent lieu à travers les danses offertes par nos hôtes, les rites vaudous, les rencontres avec des artistes, sculpteurs et peintres.

Une rencontre avec les bénéficiaires du micro crédit local (les mutuelles de solidarité) était prévue pour témoigner de l'impact sur la vie quotidienne des actions engagées par le partenaire haïtien, soutenu financièrement par Désir D'Haïti.

Un pourcentage du coût du voyage sera remis, lors de chaque séjour, à l'association Fonhsud pour l'appui à des projets communautaires (notamment l'achèvement d'une nouvelle école, et le reboisement – voir ci-après) afin que toute la population soit concernée par les retombées économiques.

La volonté d'instaurer un tourisme responsable se heurte dans beaucoup d'endroits au non traitement des déchets industriels du type emballages plastiques. Ces déchets se retrouvent partout, le long des routes ; des rivières, des plages pour in fine aller polluer également d'autres espaces vierges des Caraïbes, sans parler des fonds sous-marins.

Conscients du problème que cela pose à l'organisation du tourisme, nos hôtes Haïtiens ont été jusqu'à faire nettoyer des plages par les habitants pour nous prouver que notre message avait été compris !

Ce voyage sera suivi, d'une action de formation des guides organisée dans le cadre officiel des instances internationales (UIMLA), chauffeurs et familles d'accueil.

Une formation concernant l'organisation de la logistique et de l'équipe réceptive sur place a déjà été dispensée dans le cadre de ce voyage par Jean-Pierre Lamic.

L'objectif avoué étant de donner aux acteurs Haïtiens qui nous ont fourni la logistique les moyens de créer une agence réceptive locale respectueuse des valeurs du tourisme responsable.

Tous étaient présents lors de la journée du tourisme responsable organisée à Camp Perrin en cette occasion, en présence de deux représentants du gouvernement.

Je tiens à préciser que le pays n'a rien à voir avec l'image déplorable propagée par les médias qui ne parle du pays qu'en termes négatifs, lors du passage d'un cyclone ou d'une convulsion d'ordre politique. Car nous n'avons connu aucun problème d'insécurité, y compris lors de notre passage à Port au Prince où nous avons séjourné plus d'une journée, et marché dans les rues.

Partout dans le Sud le climat est serein en dépit des problèmes sociaux évidents, aucune tension n'est perceptible et l'accueil est chaleureux.

Nous sommes pourtant passés dans certains endroits où manifestement la population n'avait jamais rencontré de blancs.

Nous avons donc constaté que tous les ingrédients concrets pour l'instauration d'un tourisme responsable étaient d'ores et déjà en place. Reste à continuer à œuvrer pour que cela puisse se faire dans de bonnes conditions et à courte échéance.

Jean-Pierre LAMIC Pour V.V.E

Parc National Macaya, dans le département du sud

En 1983, afin de protéger le caractère unique de l'ensemble d'écosystèmes exceptionnels de cette zone, le gouvernement haïtien décida de conférer à la région le statut de « Parc National »

La surface du parc représente environ 5500 hectares, on rencontre trois types de végétations, la forêt de montagne très humide, la forêt de pins, la forêt de montagne humide de moyenne altitude. Le parc comporte plus de 500 espèces de plantes vasculaires dont 140 espèces d'orchidées, 100 espèces de fougères et de mousses, 50 espèces d'hépatiques.

Au niveau de la faune, elle comporte 11 espèces de papillons, 57 espèces d'escargots, 28 espèces d'amphibiens, 34 espèces de reptiles, 65 espèces d'oiseaux, 19 espèces de chauves souris et 2 espèces de mammifères terrestres endémiques.

Les deux points culminants des deux chaînes de montagne extrêmement escarpés, sont le pic Macaya (2347m) et le Pic Formond (2250m) qui forment le centre du Parc Macaya. Ce sont les eaux pluviales recueillies sur cette aire de haute altitude qui assurent l'arrosage naturel de la région agricole si productive de la plaine des Cayes.

Depuis le temps que nos amis haïtiens nous vantaient la beauté du parc Macaya, c'était décidé, il fallait y aller pour mieux comprendre la réalité de ce parc.

De bon matin, Brigitte, Jean Pierre et moi accompagnés de Dunes et de Ploma, des guides passionnés par la protection du parc national, nous partons pour deux jours vers l'ascension de Macaya, Madeleine se chargera de l'intendance car il faut tout prévoir, notamment la nourriture et l'eau.

Nous longeons la ravine du sud en 4x4, il faut déplacer les roches qui encombrant la route, les enfants se font une joie de nous accompagner et de nous demander de les photographier. Nous commençons à prendre de l'altitude, la terre est ocre rouge, la piste de plus en plus rocheuse, nous surplombons la ravine du sud et arrivons au Fort Platon où flotte le drapeau national et d'où nous avons une vue spectaculaire.



Ce fort fut construit par le Général Dessalines en 1806, peu de temps après l'indépendance, craignant de nouveau le retour des Français, il l'avait implanté à un point stratégique qui dominait à la fois la mer des Caraïbes et l'Atlantique.

Après un pique nique et une boisson fraîche que nous apporte une femme du village, comme par enchantement, nous repartons vers la direction de Formond qui sera notre halte pour la nuit, c'est là que Madeleine a une maison familiale au pied du parc Macaya.

Pour nous accueillir, Madeleine nous offre un vin de framboises sauvages qui poussent dans la région, ensuite les femmes s'affairent pour nous préparer le dîner dans ce qui reste de la cuisine, le dernier cyclone a emporté l'essentiel du bâtiment, un homme tue un cabri en notre honneur, un autre va chercher de l'eau, un autre du bois pour faire chauffer les marmites, tout le monde s'active, pendant ce temps un groupe de jeunes jouent aux cartes.

Nous montons nos tentes pour la nuit avec un bon duvet car il paraît que les nuits sont fraîches, d'ailleurs la température commence à baisser, l'humidité arrive, une petite laine et un K-Way sont les bienvenus.

Après un bon repas aux chandelles, nous allons nous coucher sans tarder car le lendemain nous devons nous lever à 5 heures si nous voulons pénétrer dans le cœur de la forêt tropicale.



De bon matin, nous voilà partis avec 2 guides locaux qui connaissent bien les lieux car inutile de vous dire que les chemins ne sont pas indiqués, nous constatons les coupes d'arbres (voir photos) les coupeurs envahissent de plus en plus le parc, ce parc national n'est malheureusement pas protégé ce qui révoltent

nos guides, il y a urgence et si rien n'est fait le parc va partir en fumée. Nous grimpons de plus en plus, le bâton de marche s'impose, nous pénétrons dans la forêt dense, des fougères hautes de deux mètres, il faut se frayer un chemin. Nous allons jusqu'au Pic du Ciel qui nous offre une vue superbe sur la rivière à Piment qui se jette dans la mer, il est temps de redescendre car le ciel se noircit et nous risquons d'être arrosés, mais comme par enchantement nous avons le temps d'atteindre les premières maisons du village de Formond où nous trouvons refuge.

Nous sommes ravis d'avoir pu pénétrer dans la forêt tropicale et découvrir la végétation luxuriante mais il est grand temps de prendre en charge la protection de ce parc national si on ne veut pas qu'il se meurt. Le gouvernement semble en avoir le souci car il a le projet de mettre en place une brigade pour la sauvegarde de Macaya, pour lutter contre la déforestation et favoriser le reboisement, mais cela implique de proposer un travail et un logis pour « ces coupeurs de la forêt » qui n'ont d'autre ressource que celle-ci, vaste programme mais il faut y croire pour protéger cet écosystème et l'avenir du sud.

Christiane ESTEVES

Calendrier des activités de Désir d'Haïti

6 septembre 2009 : Forum des associations à Vaires-sur-Marne

26 septembre 2009 : Forum des associations à Brou-sur-Chantereine. Désir d'Haïti projettera le film et témoignera de son premier voyage d'éco-tourisme. Vente de grillade le midi.

4 octobre 2009 : venue de Frère Franklin en France

Nouvel Lakay est imprimé gracieusement par la société Dupligrific
5 allée des deux Châteaux - 77090 Bussy Saint Georges - 01 64 66 20 02
dupligrific@dupligrific.fr